

Le climat en Wallonie en juillet 2018 : anormalement sec et chaud.

Version 2018 revue et améliorée

Fig. 1 : Moyenne régionale de 12 stations agrométéorologiques du réseau PAMESEB-CRAW pour les températures, l'ensoleillement et les précipitations.

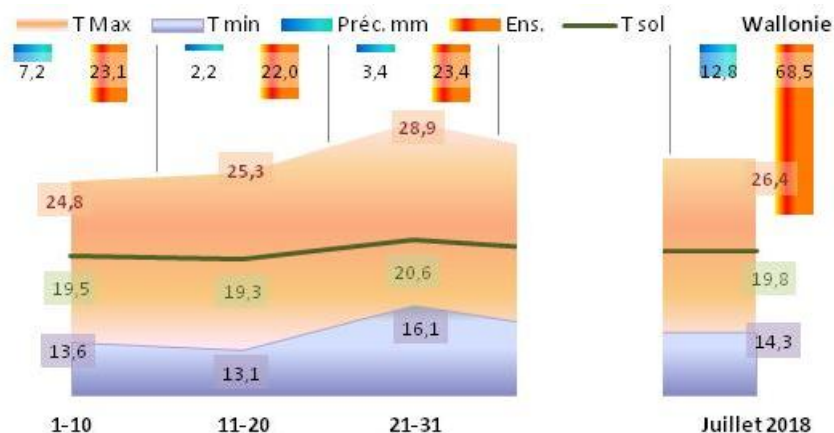
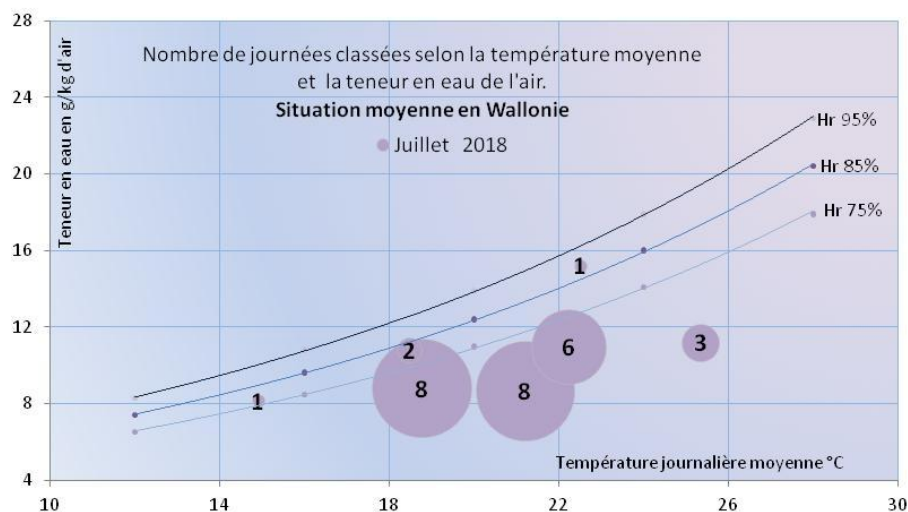


Fig. 2 : Relation température-humidité absolue de juillet 2018



Observations climatiques

Juillet a été très anormalement ensoleillé, chaud et sec. Les températures maximales et du sol sont très anormalement élevées. Les journées caniculaires (min. nocturne supérieur à 17°C) sont fréquentes, surtout durant la dernière décade (21-31/07/2018). Le ciel dégagé a favorisé les effets desséchants du rayonnement solaire.

Les rares précipitations ont été locales et insuffisantes pour compenser les effets de la chaleur et du rayonnement solaire intensif.

Cette situation climatique anormale n'a pas été influencée par des masses d'air externes. En effet, les hautes pressions atmosphériques ont créé un îlot climatique en Wallonie qui n'a pas bénéficié des influences maritimes.

Indicateurs (bio)agro-climatiques

Les chaleurs sèches de juillet 2018 se sont ressenties sur l'ensemble de la Région. Le déficit hydrique de ce mois est aussi élevé que le cumul des déficits des trois mois précédents (avril à juin). Les chaleurs ont été très anormalement hautes, tant au niveau de l'air que du sol. En complément à ces effets thermiques, la quasi absence de précipitation effective explique ce bio-climat sec et chaud. Cependant, les valeurs attendues de chaleur latente de pleine saison de végétation ne semblent pas avoir été impactées par ces conditions climatiques très anormales.

Sommaire

Analyse des données climatiques	2
Analyse des indicateurs agro-climatiques en Wallonie	3
Diagrammes climatiques de 12 stations PAMESEB-CRAW	4
Diagrammes éoliens de quatre stations venteuses de Wallonie	5
Tableaux des indicateurs agro-climatiques en Wallonie	6
Comment valoriser ces bilans climatique et agroclimatique	7
Rappels méthodologiques	7-8

Patrick MERTENS, Virginie JACQUES – DGO3/DEMNA – Observatoire wallon de la Santé des Forêts – patrick.mertens@spw.wallonie.be - Tél : +32(0)81 626 448
 Damien ROSILLON – CRAW/U11 – Réseau Pameseb CRAW – d.rosillon@cra.wallonie.be - Tél : +32(0)61 23 10 10

Analyse des observations climatiques en Wallonie – Juillet 2018 :

Tendances thermiques

- En juillet 2018, les moyennes régionales de températures mensuelles sont de 26,4°C pour les **maximales** et de 14,3°C pour les **minimales**. La limite supérieure de la tendance médiane est très largement dépassée pour la température maximale qui est supérieure de +2,1°C au dessus de cette limite. Pour les minimales, cet écart est plus faible et s'observe également tout le mois (+0,5°C au dessus de la limite supérieure de la normale).
- Les températures minimales les plus élevées sont observées à LLN (14,2 C à 18,5°C). Les maxima les plus chauds sont atteints à Haut-Le-Wastia (26,6°C à 30,3°C). Les minima les plus faibles sont atteints à Bergeval (10,2°C à 12,4°C) et les maxima les plus bas (21,9°C à 26,7°C) à Elsenborn.
- La différence entre les maxima et minima mensuels varie en moyenne de 11,2 à 12,8°C. À Elsenborn, l'**amplitude** mensuelle est la plus basse (9,6°C à 10,7°C). A Bergeval, cette amplitude est la plus prononcée (13,2°C à 16,3°C).
- En moyenne pour la Wallonie, six jours ont été très chauds à **caniculaires**, avec au moins 17°C pendant la nuit. (Ces valeurs se lisent dans les Tableaux A à la Col. 3 entre parenthèses.) Ceux-ci ont été principalement observés lors de la dernière décade. Au nord du sillon Sambre-et-Meuse, ce nombre de jours caniculaires atteint 9 jours contre 5 jours au sud de celui-ci.
- Aucune **nuit de gelée** n'a été ressentie au niveau régional (ces valeurs se lisent dans les Tableaux A-Col.2 entre parenthèses).
- En juillet 2018, la **température à 20 cm de profondeur** dans le sol est en moyenne de 19,8°C. Cela correspond à un réchauffement moyen de +2,3°C en un mois. La température atteinte dépasse la limite supérieure de la tendance médiane (19,1°C). Le sol s'est réchauffé durant la première et la dernière décade de juillet. Durant cette dernière décade, le « **Ray. Ter.** » (Col. 8 des Tableaux A, Formule en p.8) est également positif. Cela signifie que la chaleur accumulée grâce au rayonnement solaire a non seulement chauffé le sol mais a aussi permis de réduire le « rafraîchissement » nocturne. En effet, la température minimale de l'air moyenne décadaire est passée en de 13,1°C à 16,1°C (+3°C) entre ces deux décades. Ce

Situation climatique en Wallonie



phénomène climatique de cette dernière décade de juillet correspond aux cinq journées en moyenne régionale classées comme « caniculaires » (min. 17°C de température nocturne).

- A Feluy, la moyenne de la **température dans le sol** est régionalelement la plus élevée (24,7 à 25,7°C). A Willerzie, la température à -20 cm a été minimale (16,6°C à 17,4°C).
- Le rayonnement visible de juillet 2018 (68,5 kJ/cm²) se situe largement au dessus de la limite maximale de la médiane pour les trois décades (22,0 kJ/cm² à 23,4 kJ/cm² par décade).

Tendances pluviométriques

- La moyenne régionale des **précipitations cumulées** de juillet 2018 est de 12,8 mm et se situe largement en dessous de la limite inférieure de la médiane pour tout le mois (0-31 mm). Cette situation est vérifiée sur l'ensemble du territoire. Le caractère local de ces faibles précipitations est très marqué (orages). Les 4, 5, 25 et 27 juillet sont typiques de cette situation.

- La valeur mensuelle la plus haute s'observe à Willerzie (33,9 mm). A Seny, les précipitations sont les plus basses (1,4 mm). Ailleurs, les précipitations

tout aussi faibles, entre 4 et 20 mm.

Tendances éoliennes

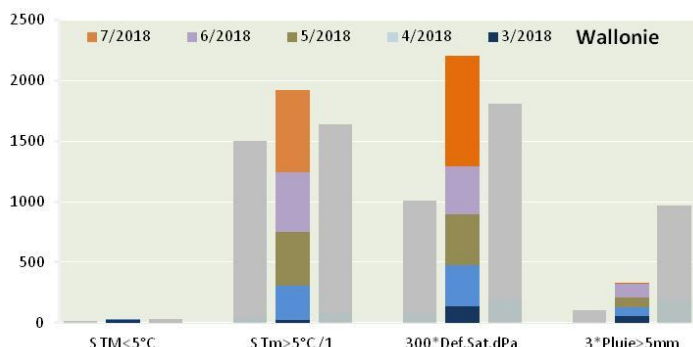
- Les diagrammes en étoile de la p. 5 rassemblent les valeurs journalières observées dans les stations « ouvertes » du réseau PAMESEB-CRAW.
- La vitesse du vent (1,5 m/s) se situe dans le bas de la tendance médiane (1,3 à 1,9 m/s).
- Le 10 juillet a été moins calme, ainsi que le 29, surtout au Nord de la Wallonie.
- La station la plus venteuse est LLN (2,2 à 2,4 m/s). A Willerzie, la vitesse du vent a été presque nulle (0,6 à 0,8 m/s).

Tendances historiques

La Figure centrale en « Etoile » de cette page 2 illustre une situation mensuelle clairement anormale ; seule la vitesse du vent se situant dans la médiane. L'ensemble des décades ont été anormalement chaudes et sèches. Les températures les plus chaudes sont globalement observées durant la dernière décade.

Analyse des indicateurs (bio)agro-climatiques en Wallonie – Juillet 2018 (Tableaux A) :

Juillet et août sont les mois centraux de la pleine saison de végétation. Les températures y sont très rarement critiques pour la croissance et le développement. Les jours sont longs, même si leur durée diminue à 13h35' en fin août. Un équilibre s'établit rapidement entre température du sol et de l'atmosphère. Par contre, la sécheresse estivale ou les excès d'humidité constituent des risques abiotiques à vérifier. Les pluies par orages permettent rarement de reconstituer une réserve importante d'eau dans le sol. Les hautes températures saisonnières et le manque d'eau augmentent l'évapotranspiration à un niveau qui est le plus souvent au dessus de l'apport des précipitations. Si l'humidité ambiante se maintient par des précipitations répétées et de faible intensité, les conditions de propagation des pathogènes deviennent favorables.



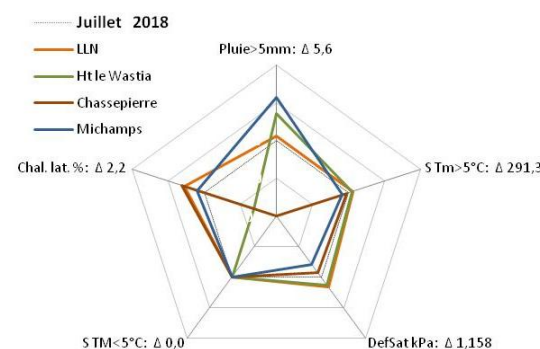
Compte tenu de ce qui est attendu pour cette période de l'année, l'analyse qui suit permet d'apprécier la situation de juillet 2018.

Tendances agro-thermiques (Histogramme ci-dessus)

- Le **refroidissement cumulé (S TM < 5°C)** est nul en juillet 2018.
- Le **réchauffement cumulé (S Tm > 5°C)** s'est révélé pleinement en juillet 2018. Il est en moyenne de +1 880°C qui se situe en valeur cumulée largement au dessus de la limite supérieure de la tendance médiane. Il est maximum à Feluy (2 111°C : +699°C en juillet) et minimum à Elsenborn (1 631°C : +592°C en juillet). La différence Ardenne/hors-Ardenne est très faible.
- La moyenne décadaire de la **chaleur latente** de juillet 2018 varie de 57,9 à 60,7 %. La valeur la plus basse s'observe à Elsenborn en Haute Ardenne (56,8 %), avec une forte augmentation durant la dernière décade. Feluy présente la valeur décadaire la plus élevée (61,2 %). Il n'y a pas de différence régionale, l'écart entre le maximum et le minimum des quatre stations du diagramme en étoile ci-à côté est seulement de 2,2 %. Sur cette figure, cette différence est donc surexprimée.

Tendances agro-hydriques

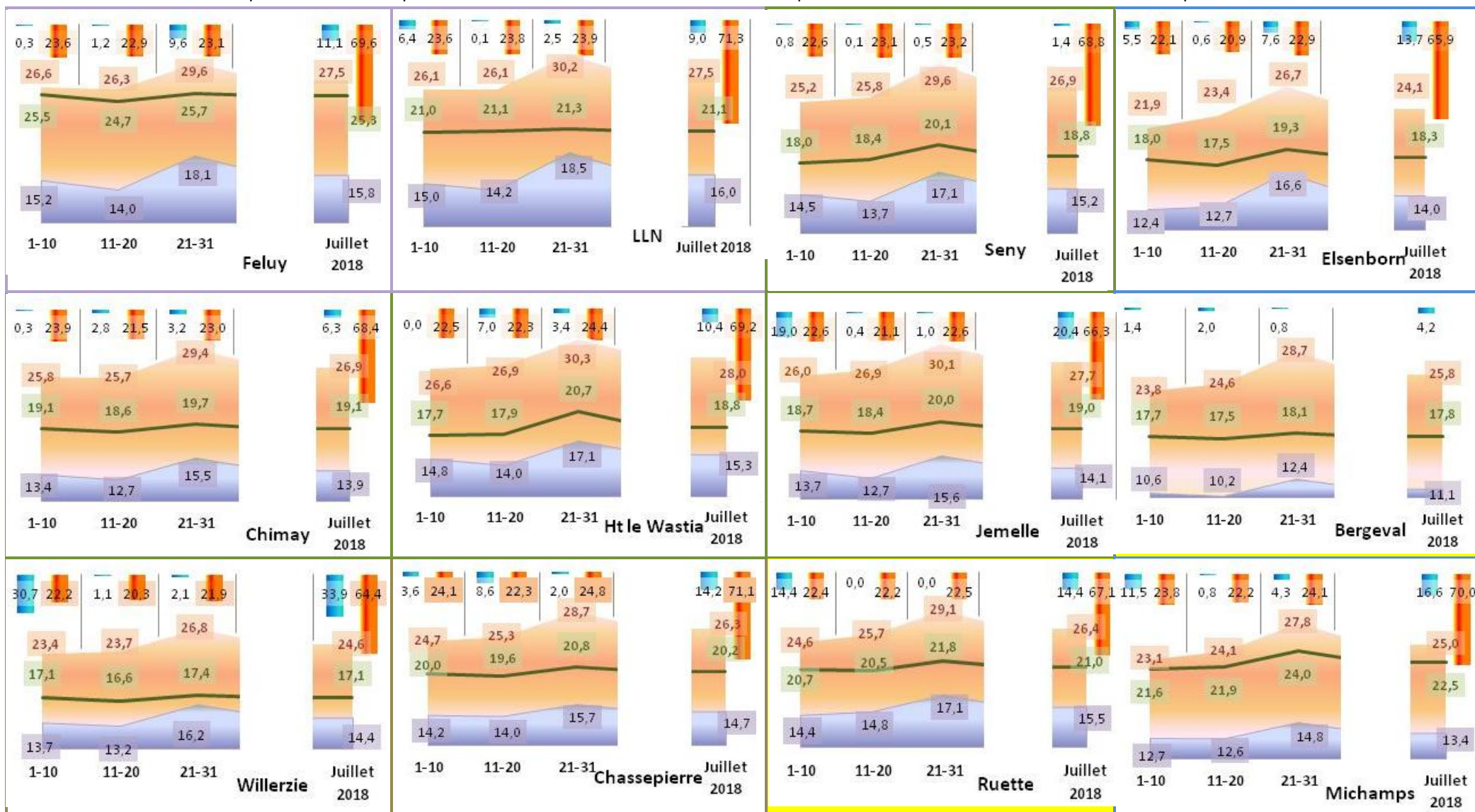
- La moyenne régionale mensuelle du **déficit de saturation hydrique (DefSat kPa)** de juillet 2018 est de 2,973 kPa. Cette valeur très anormalement haute est proche du double de la limite supérieure de la tendance médiane. Dans l'histogramme à gauche, le cumul de déficit de saturation est très supérieur à la tendance « sèche » attendue. Durant le mois de juillet, la valeur observée est proche du total des mois d'avril à juin.
- La différence entre zones ardennaise et non-ardennaise est légèrement marquée en faveur de l'Ardenne froide un peu moins sèche.
- Le deuxième graphique de la première page identifie 17 jours en dessous de 75%



LLN explique l'écart entre les extrêmes de la Figure en toile ci-dessus.

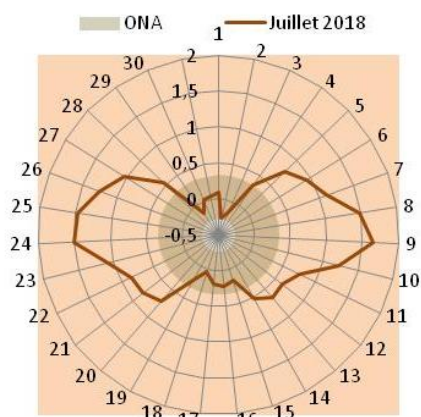
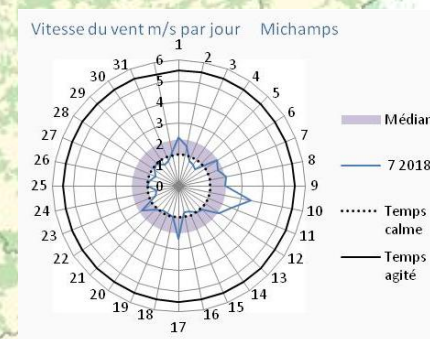
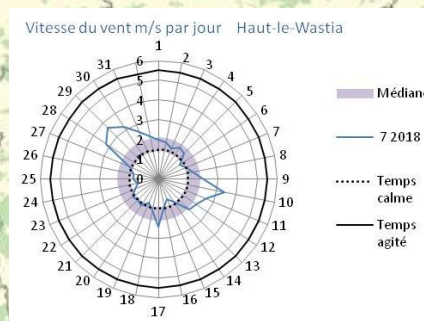
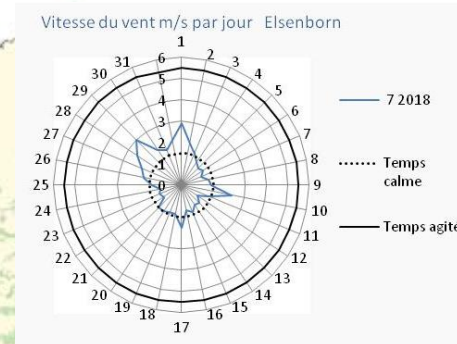
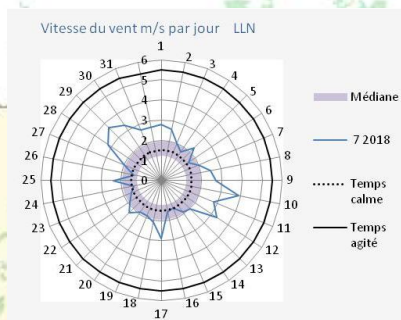
- Le **déficit de saturation** mensuel est le plus élevé à LLN (3,642 kPa) et le plus bas à Bergeval (2,300 kPa) (Tableau A).
- L'estimation des **précipitations arrivant au sol en milieu forestier (Pluie > 5mm)** de 4,9 mm est largement inférieure à la médiane (16-85 mm). Ces précipitations sont tombées en moyenne durant un seul jour pendant la première décade (1-10/07/2018). Willerzie avec 21,3 mm en 1 jour et Seny, Bergeval et Chimay où aucun jour du mois n'a connu de précipitations de plus de 5 mm (voir Tableau A) sont les stations les plus extrêmes.
- Le **cumul des précipitations effectives** en fin juillet est très faible (voir histogramme de la première colonne de cette page). Après un mois de juin relativement pluvieux, les faibles précipitations locales de ce mois ont fait descendre drastiquement ce cumul.
- La précipitation effective **en milieu ouvert (P-ETP, col. 6 des Tableaux A)** de juillet 2018 est négative (-126,13 mm). Cette valeur est à mettre en relation avec le très important déficit de saturation pour ce mois. Les extrêmes sont observés à Willerzie (- 81 mm) et à LLN (-153 mm).

Diagrammes climatiques par station : valeurs décadaires et mensuelles de **Précipitations** en mm (l/m^2) représentée en barres bleu descendantes, **Rayonnement visible** en kJ/cm^2 en barres orange descendantes, **Température dans le sol** à -20 cm en ligne verte ; **Température minimale de l'air** et **Température maximale de l'air**. Tous les diagrammes sont représentés selon la même échelle pour faciliter la comparaison entre stations. Les valeurs observées sont présentées sur un fond de la même couleur correspondant à la variable.

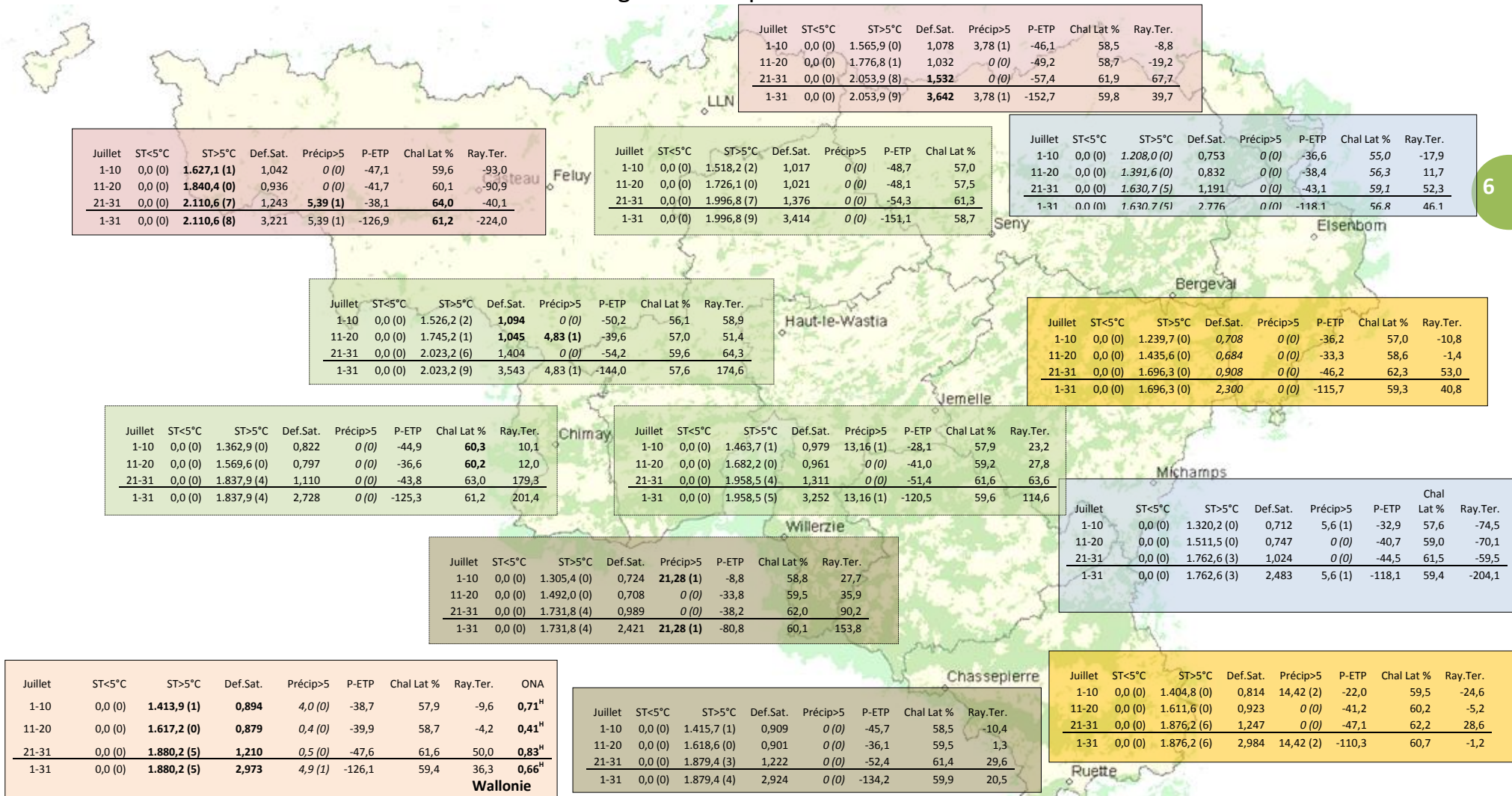


Diagrammes éoliens de quatre stations exposées aux mouvements d'air : **moyenne journalière** en m/s par rapport à la **médiane mensuelle**. Les seuils de 1,5 m/s (5 km/h) - en trait discontinu- et de 5,5 m/s (20 km/h) -en trait plein- correspondent aux limites de temps « calme » et « agité ».

En bas à gauche : **Moyenne journalière de l'indice atmosphérique ONA** par rapport à la médiane.



Tableaux A : Indicateurs agro-climatiques en Wallonie –Juillet 2018



Tableaux A par décades (Col. 1) pour douze stations agro-météorologiques du réseau Pameseb CRAW : Somme des degré-jour par décade de températures <5°C (Col. 2) et >5°C (Col. 3), du déficit de saturation en kPa (Col. 4) et des précipitations journalières >5 mm (ou l/m²) (Col. 5), de « P-ETP » (Col. 6), de % moyen de la chaleur latente (Col. 7) et de rayonnement terrestre (Col.8). Le nombre de jour de gelées est indiqué entre parenthèses dans la deuxième colonne. Le nombre de jours de canicule est repris entre parenthèses dans la troisième colonne.

L'indice atmosphérique ONA (Figure en bas à gauche de la page 5)

Juillet 2018 montre une potentielle situation d'influence maritime du 6 au 10 et du 23 au 27/07. La haute pression atmosphérique et le faible vent de ces deux périodes n'ont pas favorisé l'apport de cette humidité de l'air. Le pic de vent des 10-11/07 et 28-30/07 correspondent au retour rapide à la situation atmosphérique médiane. Ce sont les hautes

pressions atmosphériques qui ont favorisé la stabilité du temps chaud et sec de ce mois. Ce n'est donc pas le vent continental sec et chaud qui a causé cette situation climatique anormale.

Comment valoriser ces bilans climatiques et agroclimatiques ?**Que cherchez-vous, dans quelles perspectives ?**

Les résultats synthétisés dans ces bilans sont utiles aux niveaux descriptifs et analytiques, pour documenter l'évolution de la situation bioclimatique des points de vue techniques et scientifiques. Définissez vos besoins d'informations pour valoriser pleinement ces bilans. L'accès rapide aux cinq types de résultats les plus directs sont décrits ci-après.

Synthèse du climat mensuel au niveau régional :

Deux Figures suffisent pour appréhender le climat mensuel de Wallonie :

- la Figure 1, à la première page qui présente les moyennes pour l'ensemble de la Wallonie des précipitations, des températures minimales et maximales de l'air ainsi que la moyenne à 20 cm de profondeur dans le sol et du rayonnement solaire. Les valeurs sont mensuelles à droite et par décade dans les trois « colonnes » précédentes.
- La Figure en toile de la page 4 (Analyse des observations climatiques en Wallonie) représente la situation climatique mensuelle en valeurs relatives par rapport aux tendances normales « attendues ». Les variables considérées sont : les températures minimale, maximale de l'air et la température moyenne du sol, la précipitation et la vitesse du vent à 2 m. Cette figure révèle rapidement l'état de normalité de la situation climatique mensuelle.
- Le commentaire résumé du climat mensuel est présenté dans l'encart « Observation climatique » de la première page (en dessous de la Fig. 1). La caractéristique du mois est décrite en quelques mots dans le titre de la première page.
- Les données éoliennes présentées sont journalières. Elles font l'objet d'une page spécifique (page 3), sous la forme de cercle (radar). Les stations de Haut-le-Wastia et de LLN sont les plus représentatives parce qu'elles sont très exposées au vent.

Recherche d'observations spécifiques :

Deux niveaux descriptifs sont disponibles dans ces bilans climatiques et agroclimatiques. La variation géographique permet d'estimer les valeurs locales en fonction d'une localisation proche d'une des 12 stations réparties dans la Wallonie rurale. Elles sont localisées sur la carte de la page 5. Il est préférable de lire la description du réseau d'observations (Premier point du rappel méthodologique, page 8), pour sélectionner la station la plus pertinente et pas nécessairement prendre la plus proche.

Les données spécifiques sont présentées :

- En forme de graphique de données climatiques pour chacune des stations, à la page 4.
- Sous la forme de tableau de données bioclimatiques pour chacune des stations à la page 6.

Evaluation des tendances bioclimatiques :

La tendance bioclimatique est résumée dans l'encart « Indicateurs (bio)agro-climatiques » de la première page. Cette évolution résulte du suivi à long terme d'indicateurs climatiques qui influencent les processus biologiques. Cette approche bioclimatique se base sur la relation interdépendante des variables climatiques élémentaires.

L'analyse détaillée des indices bioclimatiques est présentée au niveau régional et par station dans les 13 tableaux de la page 5. Les valeurs cumulées des quatre principaux indicateurs sur la durée des cinq derniers mois est présentée dans l'histogramme de la page 6. Les variations relatives entre grandes régions climatiques de Wallonie sont synthétisées dans la Figure en toile (radar) de la page 6.

Etat termo-hydrigue mensuel en Wallonie :

Le lien étroit entre humidité atmosphérique et température est présenté pour les mois de végétation (avril à septembre) sous la forme d'un « diagramme à bulles ». Cette relation entre valeurs absolues constitue la première approche entre analyses climatiques et bioclimatiques. Elle permet d'apprécier l'état d'hydratation (de la sécheresse) de l'air.

Etat atmosphérique (indice ONA) :

Les données climatiques observées sont issues de l'évolution de l'état atmosphérique. La Wallonie est soumise à des influences océaniques et continentales par sa situation géographique. Cette analyse est surtout révélatrice durant l'automne et l'hiver.

Rappel méthodologique**Réseau d'observations climatiques 2017-18**

L'ensemble des observations climatiques 2017 provient de 12 stations du réseau agro-météorologique Pameseb. Leur localisation est donnée sur le fond de carte des tableaux p. 5. Cette carte représente en vert les principaux massifs boisés de Wallonie et les limites des Directions Forestières du DGO3-SPW.

Au moins deux stations représentent chacune des quatre principales classes du climat régional : *l'Ardenne dite froide* est représentée par les stations d'Elsenborn et de Michamps (bord bleu des cases), *l'Ardenne dite chaude* (bord brun) par les stations de Chassepierre et Willerzie, le climat du *Nord du sillon Sambre-et-Meuse* par les stations de Feluy et de Louvain-la-Neuve (bord rosé) et la région de *Transition* par les stations de Haut-le-Wastia, de Jemelle, de Seny et de Chimay (bord vert). Les deux autres stations sont particulières, d'une part des conditions de climat de fonds de vallée à Bergeval et d'autre part des côtes chaudes de Gaume, à Ruelle (bord jaune).

Variables décrites dans l'analyse des observations météorologiques (Diagrammes p. 4).

Voir titre de la page 4.

La situation éolienne est décrite par la vitesse du vent en m/s (à multiplier par 3,6 pour la conversion en Km/h) pour cinq stations venteuses de Wallonie (p. 5). En bas à droite de cette page figure l'évolution de l'indice climatique ONA.

Le rayonnement est la moyenne du total des cinq stations. Il est géographiquement moins variable que la précipitation, les températures de l'air et de la vitesse du vent. La température moyenne du sol se calcule sur onze stations.

Indicateurs décrivant les variations agro-climatiques (Tableau p. 6).

Au moins deux stations représentent chacune des quatre principales classes du climat régional : *l'Ardenne dite froide* est représentée par les stations d'Elsenborn et de Michamps (fond bleu des tableaux), *l'Ardenne dite chaude* (fond brun) par les stations de Chassepierre et Willerzie, le climat du *Nord du sillon Sambre-et-Meuse* par les stations de Feluy et de Louvain-la-Neuve (fond rosé) et la région de *Transition* par les stations de Haut-le-Wastia, de Jemelle, de Seny et de Chimay (fond vert). Les deux autres stations sont particulières, d'une part des conditions de climat de fonds de vallée à Bergeval et d'autre part des côtes chaudes de Gaume, à Ruelle (fond jaune).

Les variations agro-climatiques sont décrites pour évaluer l'impact du climat courant sur les processus écophysologiques du biotope végétal. Ces variables doivent permettre de comprendre les activités saisonnières de croissance et de développement.

Les variables *agro-thermiques* calculées sont :

- $ST < 5^{\circ}$ (Col. 2) : somme des températures des jours dont le maximum est inférieur à 5° pour la période allant de début juin à fin mai. Cette valeur est indicatrice pour les réactions de vernalisation et de levée de dormance. Les mois essentiels de lecture de cet indicateur de froid vont de septembre à décembre (ou janvier) ;
- $ST > 5^{\circ}$ (Col. 3) : somme des températures des jours dont le minimum est supérieur à 5° pour la période allant de début janvier à fin décembre. Cette valeur est indicatrice pour l'activation de la croissance notamment pour le débourrement des bourgeons. Les mois essentiels de lecture de cet indicateur de chaleur vont de février à juin ;
- Chal. Lat % (Col. 7) A* : pourcentage de l'énergie de vaporisation par rapport à l'énergie globale du système (enthalpie) ; elle mesure la part du rayonnement transformée dans les processus d'évapotranspiration (Voir calcul A*).
- Ray-Ter (Col. 8) : somme des différences journalières entre la température moyenne de l'air et de celle du sol. Cet indicateur est exprimé ici en $^{\circ}\text{C}$ pour faciliter la compréhension

de la variation de la température du sol par rapport à celle de l'air. Une valeur positive signifie que, en moyenne décadaire, le sol a réchauffé l'air. A l'inverse, une valeur négative correspond à un réchauffement du sol par le rayonnement solaire.

Les variables *agro-hydriques* sont :

- Def Sat (Col. 4) : déficit de saturation moyen par décade qui mesure la différence de pression de vapeur entre l'état actuel d'humidité et l'état de saturation. Cette variable indique l'état de stress hydrique de l'environnement (Voir calcul B*) ;
- Précip>5mm (ou l/m²) (Col. 5) : somme des précipitations journalières supérieures à 5 l/m² multipliée par 0,7 pour évaluer les précipitations qui arrivent effectivement au niveau du sol lorsqu'il y a un couvert végétal.
- P-ETP (Col. 6) : différence entre les précipitations et l'évapotranspiration calculée selon la formule complète de Penman-Monteith (ETO). Ce calcul réalisé par CRAW-PAMESEB correspond à la situation d'une prairie. En milieu forestier, cette valeur est sous-estimée. La résultante est indicatrice de l'état hydrique. Cet indicateur est à mettre en relation avec le déficit de saturation (Def Sat) et la Précip>5mm.

Toile mensuelle de synthèse des observations climatiques (p. 2)

Le graphique mensuel est constitué d'une toile à cinq axes pour situer les moyennes mensuelles de températures aériennes minimales et maximales, la température du sol, la somme des précipitations et de la vitesse du vent, en valeurs relatives par rapport aux tendances médianes(*) des deux dernières décennies. Les échelles sont identiques pour toute l'année et décomposées en six graduations. Les valeurs minimales et maximales sont spécifiques à chaque axe et sont indiquées en dessous de la variable. La droite montre les valeurs mensuelles et les zones colorées indiquent les tendances mensuelles médianes(*) pour la Wallonie. Lorsque la droite mensuelle s'écarte de la zone colorée, les observations sont considérées comme basses, hautes ou très haute (si le point mensuel se trouve en dehors des limites du graphique).

Le nombre moyens de jours correspondant à la relation température-humidité fait l'objet d'un graphique spécifique pour les mois estivaux. Il est constitué d'un axe horizontal de température moyenne journalière (°C) et d'un axe vertical de teneur en vapeur d'eau de l'air (g/kg d'air).

- La gamme de la température journalière moyenne va de 12 à 32°C, en cinq classes de 4°C. Les lignes verticales du graphique les moyennes par classes (14, 18, 22, 26 et 30°C) ;

- La gamme d'humidité de l'air exprimée en g de vapeur d'eau par kg d'air va de 8 à 24 g/kg, en cinq classes d'intervalle de 4g/kg d'air. Les lignes horizontales du graphique ci-après indiquent les moyennes par classes (8, 10, 16, 20, 24 g/kg).
- Afin de prendre référence par rapport à la variable traditionnelle d'humidité relative de l'air (Hr), trois courbes sont représentées, du bas vers le haut ; celles de 75%, de 85% et de 95% d'humidité relative.
- Le diamètre des cercles représentés sont proportionnels au nombre de jours correspondant aux situations mensuelles observées. La valeur est lue au centre du cercle.

Graphiques mensuels des indices agro-climatiques.

Deux graphiques décrivent la situation agro-climatique. Le premier représente sous la forme de barres cumulées pour les cinq derniers mois, les sommes mensuelles de déficit de saturation (Def.Sat) en kPa, la somme des températures des jours dont le minima est supérieur à 5°C (S Tm>5°C), et des jours dont le maxima est inférieur à 5°C (S TM<5°C) et de 70% des précipitations des jours à plus de 5 l/m². Il visualise les effets des cinq derniers mois, le plus récent se situe dans le haut des barres cumulées. De chaque côté en couleurs éclaircies de la barre centrale se réfèrent les valeurs respectives correspondantes à 25% et 75% des observations 1995-2014.

Le deuxième graphique illustre les variations régionales de ces mêmes variables pour le dernier mois d'observations, sur base des stations de LLN (rouge), Ht-le Wastia (vert), Chassepierre (brun) et Michamps (bleu). Il visualise les différences agro-climatiques régionales. A côté de la variable est inscrit la variation mensuelle entre le maximum et le minimum dans la même unité (Δ).

Situation atmosphérique générale

La situation atmosphérique générale est donnée par l'indice ONA qui est un facteur climatique déterminant à l'échelle régionale car il dépend de la trajectoire des anticyclones et dépressions qui touchent l'Europe de l'Ouest. Cette influence est particulièrement significative en Wallonie par temps agité, permettant au vent continental (ONA <-1,1) ou maritime (ONA>1,1) d'arriver sur cette région. L'indice ONA est particulièrement pertinent entre la fin de l'automne et la fin du printemps.

Les valeurs décadaires et mensuelles moyennes sont indiquées dans le tableau moyen de Wallonie (Col.7). (source : <ftp://ftp.cpc.ncep.noaa.gov/cwlinks/norm.daily.nao.index.b500101.current.ascii>)

(*)Tendances médianes

Les tendances médianes sont calculées sur base d'une période de 20 ans (1996-2015). La tendance modale ou médiane correspond à la variation de 50 % de la série croissante des 20 valeurs, en prenant comme limites les 5 et 15 valeurs (deuxième et troisième quartiles). Une observation au dessus de la 15^{ième} valeur sera considérée comme haute^H et en dessous de la 5^{ième} comme basse^B.

A* Calcul de la *chaleur latente (et sensible)*

Le rayonnement net arrivant dans la couche atmosphérique augmente la température de l'air qui peut être plus ou moins humide. Par définition, ce changement de température permet d'évaluer la *chaleur sensible*. Pour chauffer de l'air sec entre 0 et 50°C en conditions atmosphériques normales, il faut 1,009 kJ par kg d'air et par degré d'élévation d'un degré de température

L'air ambiant contient de la vapeur d'eau. Une part importante du rayonnement net est aussi utilisée pour augmenter la teneur en vapeur d'eau dans l'air. L'augmentation de température de l'air accroît en effet sa capacité de rétention de vapeur d'eau. Par exemple à 90 % d'humidité relative, cette capacité double entre 10 et 20°C. Cette vaporisation d'eau correspond à la *chaleur latente* du rayonnement. La vaporisation d'eau dans l'air est très énergivore, 2 501,6 kJ par kg de vapeur d'eau.

Les valeurs utilisées pour le calcul des équations d'évaluation de la pression de saturation ont été lues dans le tableau présenté sur le site : http://www.devatec.com/pdf/Bases_de_lhumidification.pdf. Les équations appliquées sont (Eq 1°) :

$z = 3,98 \exp(0,064 \text{ Temp})$; pression de saturation = $-0,0028 z^2 + 1,1004 z - 0,541$;
pression réelle = pression de saturation/100*humidité relative - $0,0048 \exp(0,1236 \text{ Temp})$.
Ces équations ont été validées pour les températures allant de 1 à 40 °C

Les variables de vitesse du vent et de pression atmosphérique ne seront pas pris en compte dans le calcul par décade, compte tenu du fait qu'ils sont déjà pris en comptes indirectement dans les mesures physiques d'humidité relative moyenne et de températures et qu'entre-décades ces moyennes sont comparables.

B* Calcul du *déficit de saturation*

La pression de saturation en vapeur d'eau de l'air est calculée selon les équations (Eq 1) ci-dessus. Après avoir validé la méthode, la procédure de calcul adoptée tient compte des valeurs moyennes décadaires de températures minimales et maximales et de l'humidité relative. La différence de saturation entre la pression maximale possible et la valeur réelle est calculée pour la température maximale que minimale. La valeur retenue est la moyenne de ces deux situations thermiques. Ces valeurs décadaires sont ensuite cumulées au niveau du mois.